
Cependant, au niveau mondial cela bouge suite à la conférence de Washington :

« En application de la Conférence de Washington, le préfixe de nationalité – CN – est réservé au Maroc. **Le préfixe – F – est réservé à la France et à ses colonies.** La France n'a plus l'usage de la série « **UAA à UMZ** » de la convention de Berne, mais l'usage de : **FA** pour Ethiopie, **FB** pour Madagascar, **FI** pour Indo-Chine Française, **FM** pour Algérie et Tunisie, **FQ** pour colonie française du Cameroun est maintenu... » (cf Radio-REF –09/1931).

La convention internationale des télécommunications de Madrid en 1932 fixe la répartition des indicatifs d'appel, confirmant la conférence de Washington : **La France, et ses colonies et protectorats, reçoit la série « F », mais aussi les séries « HWA - HYZ », « THA – THZ », « TJA – TZZ » . Le Maroc a toujours « CNA – CNZ ».** Cette répartition sera confirmée dans le protocole final du règlement général des radiocommunications de la conférence du Caire de 1938.

Mais entre 1924 et 1931, arguant du règlement général de la C.I.T., l'administration précisait que : « *les indicatifs des stations françaises doivent commencer, sans distinction de latitude, par la lettre F...En vertu de cet article l'administration des P.T.T. avait donné les indicatifs, sans préfixe, puis aujourd'hui avec le F aux amateurs de Métropole, du Maroc, de l'Algérie avec le chiffre 8, et de la Tunisie, avec le chiffre 4. Le Ministre des Colonies donne ce même préfixe aux autres territoires, mais avec le chiffre 3, suivi de deux lettres auxquelles les Gouverneurs locaux en ajouteront un troisième au fur et à mesure des besoins...* » (cf. RADIO-REF.1935) Ambiguïté existe car la France revendique un protectorat sur le Maroc, alors que depuis la conférence d'Algésiras de 1906, il est pratiquement sous contrôle international (mais la convention de Fez du 30 mars 1912 avait imposé au Sultan Mulay Hafiz un traité de Protectorat). Le Maréchal LYAUTEY (membre du REF) est le premier résident général de 1912 à 1925, et ensuite le régime du protectorat cède la place à l'administration directe par la France. Le 3 mars 1956, la France reconnaît l'indépendance du Maroc.

Dans le « guide du radioamateur », édité par le R.E.F., en 1932, figure une liste des préfixes français utilisés, et on peut y lire : **F3/F8** pour France Métropole et Algérie ; **F3I**, avec possibilité d'utiliser **FI3**, pour Indo-Chine ; **F3M** pour la Martinique ; **F3O** pour l'Océanie Française ; **F8M** pour le Maroc ; **FB** pour Madagascar et La Réunion ; **FM** pour Algérie et Tunisie ; **FQ** pour le Cameroun et **FS3** pour Obock. Mais où peut bien être située la Colonie de l'Obock et **FS3AA** a-t-il trafiqué ? L'encyclopédie donne la réponse à la première question : « *colonie dite d'Obock : établissement d'un poste administratif fondé dès 1858, et jusqu'en 1896 sur la côte nord du golfe de Tadjoura. Va décliner avec la création de Djibouti, en 1888...* » (cf: Grand Larousse Encyclopédique – 1963) . Pourquoi avoir attribuer un préfixe à Obock en 1932 ? (En 1935 apparaît un préfixe pour la Côte des Somalis : F3SM ?) Nous ne savons toujours pas si une licence **FS3AA** a été attribuée... ?

A titre d'intérêt historique, voici **les préfixes** prévus et plus ou moins appliqués par le ministère des Colonies entre 1930 et 1935 :

F3IC = Indo-Chine ; **F3AO** = A.O.F.; **F3AE** = A.E.F.; **F3MG** = Madagascar; **F3TG** = Togo; **F3CM** = Cameroun; **F3GN** = Guyane; **F3MT** = Martinique ; **F3GD** = Guadeloupe ; **F3NC**= Nouvelle-Calédonie ; **F3NH** = Nouvelles-Hébrides ; **F3OC** = Océanie Française ; **F3SM** = Côte des Somalis ; **F3RN** = Réunion ; **F3PM** = Saint-Pierre et Miquelon